

Montréal, 26 janvier 1907.

L'assemblée tout entière fit chorus. Les gentilshommes levèrent leurs coupes et les dames agitèrent leurs mouchoirs blancs. Les vieilles murailles tressaillirent de joie au bruit des applaudissements.

Les chansons et les discours se succédèrent ensuite, divisant comme avec une lame d'or les heures rapides du dessert.

VIII

Les longs discours n'étaient pas de mode alors, au dîner, et l'on ne gâtait pas le plaisir de la table et les charmes de la conversation par d'interminables périodes sur des sujets éternellement rebattus.

Le bourgeois crut devoir, toutefois, remercier ses hôtes, de l'honneur grand qu'ils avaient daigné lui faire.

—Les portes de Belmont depuis si longtemps fermées, dit-il, sont ouvertes aux amis, maintenant que mon fils est de retour. Belmont ne m'appartient plus. J'espère que Pierre...

Il se prit à sourire mais il se donna garde de jeter les yeux du côté où ses paroles pouvaient avoir trop d'écho.

J'espère que Pierre trouvera quelqu'une de nos charmantes Québécoises pour partager avec lui le soin de sa maison, et nous donner une franche hospitalité quand nous y reviendrons.

D'immenses applaudissements répondirent à ces paroles pleines de signification. Les dames toutes rougissantes comblèrent le bourgeois de louange; les messieurs firent éclater leurs bravos! Tous jouissaient par anticipation de ce renouvellement de la charmante hospitalité de Belmont.

—Il pleut des gâteaux! dit le chevalier à sa pétillante voisine, et les gouttes d'or du bonheur ne tombent que du coeur de la femme! Qu'en pensez-vous, Hortense? Quelles sont les jeunes filles de Québec qui consentiraient à partager avec Pierre le soin de faire les honneurs du château de Belmont?

—Toutes! répondit Hortense.

Mais pourquoi, ajouta-t-elle, le bourgeois Philibert ne parle-t-il que des demoiselles de Québec? Il sait pourtant que je suis des Trois-Rivières, moi!

—Oh! il a peur de vous! vous transformeriez Belmont en un paradis! Ce serait plus beau que la promenade sur le cap, lorsque tout le beau monde de Québec s'y promène! Qu'en pensez-vous, père de Béréy?

—J'en pense ce que dit Horace! Et je suis sûr qu'Horace est ce qu'il y a de mieux après les Homélie!

“Teretesque suras laudo, et integer ego!”

VIII

—Tout de même, continua de La Corne, j'espère que Pierre fera son choix avant longtemps. Nous avons hâte d'opérer une descente journalière dans les catacombes du vieux Provençal, le sommelier! c'est là que sont ensevelis les meilleurs crus de la France!

Le chevalier disait cela à dessein, pour inquiéter le vieux Provençal qui se tenait debout derrière sa chaise, et rêvait à son cellier si bien rempli.

—Et si Pierre ne se marie pas, demanda Hortense, que deviendra-t-il, que deviendrons-nous? nous surtout?

—Il est bon garçon, nous boirons son vin tout de même!

Viens ici, Pierre, fit le chevalier familièrement. Il faut que tu te maries! c'est ton devoir!

Mais je n'ai pas besoin de te le dire, tu te marieras; c'est visible comme le chemin de Pé-

Album Universel (Monde Illustré) No 1187

ronne à Saint-Quentin, un chemin aussi bon qu'un autre et aussi vieux que Chinon en Touraine.

Québec est un sac de perles. Prends la première venue et elle vaudra une rançon de juif! Si tu as la chance de tirer la plus belle, vends tout ce que tu possèdes et va l'acheter, comme il est dit dans l'Evangile! N'est-ce pas, père de Béréy? Il me semble avoir entendu quelque chose comme cela tomber de la chaire des Récollets!

—Chevalier, je n'ai rien à vous apprendre, je vois! et je ne commenterai point votre parabole. Je garde mes commentaires pour mes frères de Saint-François, afin de leur faire comprendre qu'en renonçant au monde, il n'ont pas perdu grand'chose! Mais quand le colonel Philibert aura trouvé cette perle précieuse...

Le père regarda du coin de l'oeil Amélie de Repentigny. Il était un peu dans le secret...

Quand il aura trouvé cette perle d'un grand prix, je lui promets que les cloches de notre monastère sonneront le plus joyeux carillon qui ait été entendu depuis le mariage du dauphin, alors qu'à force de tirer sur les cordes, le grassouillet frère Le Gros s'est affaissé hors d'haleine et que le frère Bref, un petit courteau, s'est allongé d'une demie verge.

Plusieurs répondirent au bon père par un éclat de rire.

IX

Hortense se mit à plaisanter le chevalier, ce vieux veuf qui n'osait plus entreprendre de parcourir le chemin de Péronne à Saint-Quentin!

—Si vous le vouliez, nous le franchirions ensemble! dit-elle, comme deux bohèmes, avec tout notre trésor de bonheur sur le dos! à travers le monde!...

—Mieux que cela! exclama de La Corne, vous êtes digne de voyager sur un affût de canon dans ma prochaine campagne! Ça vous irait-il?

Hortense lui tendit la main:

—C'est mon rêve! dit-elle. Je suis fille de soldat, j'espère devenir femme de soldat, et mourir veuve de soldat!

Mais, c'est assez de badinage. Il est plus malaisé d'être spirituelle que sage.

Tiens! mon cousin Le Gardeur a quelque chose qui l'agace.

Le Gardeur lisait un billet qu'un valet venait de lui remettre. Il le froissa avec colère et fit un mouvement comme pour le déchirer. Il le dissimula dans son habit, cependant. Sa gaieté était disparue.

X

Une autre personne avait surpris avant Hortense de Beauharnois le geste rapide de Le Gardeur; c'était la bonne Amélie. Elle aurait bien voulu aller s'asseoir un moment auprès de son frère, mais elle ne pouvait rompre le cercle étroit d'amis qui la tenaient prisonnière. Elle soupçonnait Angélique Des Meloises d'avoir écrit ce billet.

Le Gardeur vida, coup sur coup, deux ou trois verres, s'excusa auprès de sa partenaire, qui ne fut pas dupe, et sortit de table.

Amélie se leva vivement, demanda pardon au bourgeois, et le rejoignit dans le parc. L'air pur et frais du soir invitait à la promenade.

La jolie Cécile Tourangeau qui se trouvait au côté de Le Gardeur, avait jeté un coup d'oeil sur le papier et reconnu l'écriture d'Angélique. Elle n'eut pas de peine à deviner pourquoi son voisin la quittait si promptement. Le dépit fit monter le rouge à son front, la marque en devint de plus en plus pourpre.

Mais le monde roule toujours avec ses alter-

natives de tempêtes et de calme, de soleil et d'obscurité.

XI

Les convives laissèrent la table et se dirigèrent qui vers le salon, qui vers l'observatoire, qui vers le parc. Cécile était d'un heureux caractère et se consolait vite de ses chagrins. Le beau Jumonville de Villiers l'invita à monter au grand balcon, où se passait, disait-il, une scène très drôle. Elle le suivit et le souvenir de son récent mécontentement se dissipa aussitôt.

Une scène très drôle, en effet, avait lieu sur le balcon. Un groupe de jeunes filles demi-sérieuses, malgré leurs rires éclatants, entouraient le docteur Gauthier et le suppliaient de lire leur destinée dans les étoiles. Les étoiles, ce soir-là, brillaient avec un éclat inaccoutumé.

A cette époque, comme encore de nos jours, et comme dans tous les âges, les femmes, à l'exemple des anciens juifs, demandaient des signes, tandis que les grecs — c'est-à-dire les hommes — demandaient la sagesse.

La femme a toujours été curieuse et elle le sera toujours! Elle essaiera sans cesse de surprendre les décrets du destin, au sujet de la question suprême de son existence, le mariage.

XII

C'est en vain que le docteur protestait, demandait grâce, plaidait les circonstances atténuantes, absence complète de télescope, les dames ne voulaient point accepter ses raisons.

—Il sait le ciel par coeur, se disaient-elles, et peut lire nos destinées dans les étoiles, comme un évêque lit dans son bréviaire.

Il était dans tous les cas d'une bonne nature et d'une extrême complaisance. Bon nombre de ces hommes dévoués sont ainsi chaque jour la proie de leurs amis.

Hortense insistait plus que les autres:

—Dites-moi ma destinée, répétait-elle en riant, je veux la savoir! Si les étoiles m'ordonnent de vous épouser, je le ferai! j'en suis capable, je vous le promets!

Le docteur céda.

—En face d'une semblable promesse, fit-il, je tenterais l'impossible.

—Ne me cachez rien! reprit la jeune fille; n'ayez pas peur de m'annoncer la couronne de reine ou la robe de bure des vieilles filles de Saint-Cyr.

Les filles de Québec accrochent leurs espérances aux étoiles, aux plus brillantes surtout! Elles sont trop aimantes pour vivre seules et trop fières pour vivre pauvres. Quant à moi, je n'attendrai pas, pour m'embarquer, un vaisseau qui n'arrivera jamais, et, pour me nourrir, un fruit qui ne saurait mûrir.

XIII

Tout le monde s'amusa de la joyeuse plaisanterie. Quelques dames levèrent les épaules et se regardèrent à la dérobée. Elles auraient voulu, cependant, avoir le courage d'en dire autant.

—Eh bien! ordonna le docteur, placez-vous devant moi, mademoiselle de Beauharnois, l'heure solennelle va sonner, et il faut d'abord que j'étudie vos regards.

Hortense s'avança.

—C'est un des privilèges de cette étude aride, fit-il en souriant.

Et il semblait se complaire à regarder cette belle et svelte jeune fille qui se tenait bravement devant lui.

—La solliciteuse, commença-t-il gravement, est grande, droite, élancée, a les bras longs, les mains et la tête petites, les cheveux presque noirs, les yeux perçants, noirs comme la nuit